

Il court avec rapidité dans la direction où il pensait trouver le chemin de Saint-Florent, et il disait avec une vive espérance :—Mon Dieu, hâtes que j'arrive encore à temps pour me venger !

La cabane du Cuirassier était située, comme nous l'avons déjà dit, sur une légère éminence à une courte distance du chemin de Grandpré à Saint-Florent. L'aveugle n'eut donc pas beaucoup de peine à s'orienter, et quelques minutes après avoir quitté les Poulloux il reconnut enfin sous ses pieds les ornières et le sol tourmenté du chemin tracé.

Dès lors tout ce qu'il avait souffert depuis la veille fut oublié, et un hasard inespéré venait de le conduire, après tant d'angoisses près de l'endroit où il désirait si ardemment d'arriver. Devant lui, à un quart de lieue environ, était Saint-Florent, dont il entendait l'unique cloche sonner l'angelus en ce moment, et le plus près de lui, à trois ou quatre cents seulement, se trouvait cette croix solitaire devant laquelle Victor Neuilhac avait donné rendez-vous à la voiture de poste, afin sans doute que son départ fût ignoré de tout le monde. L'endroit était bien choisi, à l'embranchement de deux chemins, assez loin de la première habitation du village, et Justin réfléchit qu'il n'eût pu mieux trouver lui-même pour l'exécution de ses projets de vengeance.

À mesure qu'il s'approchait, son cœur battait de crainte et d'espérance. Neuilhac était-il déjà parti ? n'avait-il pas changé le lieu du rendez-vous depuis la veille ? Enfin ne se pouvait-il pas que Sandons et Zoé, qui devaient être arrivés à la croix depuis longtemps, se fussent établis là pour faire tout manquer ? Cette dernière supposition, qui semblait si probable, inquiétait surtout le jeune aveugle. Il résolut de n'avancer qu'avec de grandes précautions.—L'affaire qu'il avait à traiter avec le docteur ne pouvait se traiter que seul à seul ; c'était donc à Victor seulement qu'il fallait se montrer dans le moment favorable.

Justin comprit d'autant plus la nécessité de la prudence qu'en avançant du côté de Saint-Florent il entendit un bruit confus de voix et de pas, un piétinement de chevaux, des claquements de fouet ; il était évident qu'il se passait là quelque chose d'extraordinaire, mais au moins tout ce mouvement prouvait à l'aveugle un point important : c'était que Neuilhac n'était pas encore parti.

Parallèlement au chemin que devaient suivre les charrettes et les gens à cheval, il y avait là un petit sentier pour la commodité des piétons, suivant l'usage de beaucoup de campagnes où les voies de communication ne sont pas toujours soigneusement entretenues. Ce sentier, qui était familier à Justin, n'était séparé du chemin principal que par une haie épaisse, mais il n'était guère fréquenté que lorsque la mauvaise saison avait défoncé la route principale,

et en ce moment on pouvait le suivre presque avec la certitude de n'y faire aucune rencontre.

L'aveugle profita de la première brèche qu'il trouva dans la haie pour prendre ce sentier, au moyen duquel il pouvait arriver sans être aperçu très-près du lieu du rendez-vous et il ne tarda pas à s'applaudir de cette mesure.

Il avait fait à peine une cinquantaine de pas et les bruits qui s'élevaient des environs de la croix commençaient à devenir plus distincts, lorsqu'un incident particulier attira son attention.

Deux personnes venaient de sauter dans le chemin creux, en perçant la haie opposée à celle qui abritait Justin ; on eût dit qu'elles étaient arrivées à travers champs jusqu'à cet endroit, et les précautions qu'elles avaient prises prouvaient suffisamment qu'elles avaient des raisons pour n'être ni vues ni entendues de ceux qui stationnaient à quelque distance. Justin se cacha derrière un houx et resta immobile,

Nous y voilà ! dit une voix joyeuse que l'aveugle reconnut sur le champ pour celle de Charlot ; maintenant, monsieur le docteur vous n'avez plus rien à craindre par ce chemin-là, je suis sûr de vous conduire jusqu'à la première poste sans que vous rencontriez personne, et ceux qui vous attendent là-bas seront bien attrapés ! Nous prendrons à travers les bois de l'aveugle, et dans deux heures nous serons arrivés... Eh bien, monsieur le docteur, êtes-vous content de moi ?

On ne répondit rien d'abord ; celui à qui s'adressait la question semblait occupé à réparer le désordre qu'une marche pénible à travers les buissons avait mis dans sa toilette ; cependant il dit d'un ton distrait, après une pause :

—Oui, oui, mon garçon, et si tu n'étais pas si bavard, tu aurais les meilleures dispositions du monde pour devenir le plus grand vaurien... Oui, tu as pris le bon parti, et je t'en récompenserai. Sans toi j'allais tomber dans un affreux guêpier... Mais de quel côté allons-nous ?

—Par ici, dit Charlot en tournant le dos à Saint-Florent ; ma foi, ça vous ennuiera un peu, vous qui n'êtes pas habitué à marcher ; mais que voulez-vous ! ça ne sera pas long ; deux petites lieues... .

Le maître et le domestique se mirent en route, et Justin revenant sur ses pas, les suivit avec précaution derrière la haie. Cette fois son ennemi ne pouvait plus lui échapper ; dans quelques minutes il devait se trouver face à face avec le docteur Neuilhac :

—Ah ça ! dis-moi, petit drôle, comment cette pensée t'est venue de venir au devant de moi et de me faire courir dans des terres labourées au lieu de me conduire à la croix, où m'attendait tout ce monde ?

—Ecoutez donc, M. le docteur, répondit l'enfant d'un air gaillard, vous m'aviez promis de me donner des pièces de cent sous et mon chapeau galonné si personne ne se doutait de votre